

[Text]

**Mr. Brown:** It is being forced on you so we just wanted to give an outlet, possibly.

**Mr. Johnston:** Okay.

That brings me to my last point, and that is the issue of declining equity. The write-down is provided for in here, but you do not seem to cover in a very concrete way any additional obligation on these same member corporations to come forward again and subscribe for equity should we have this cataclysmic situation of greater deficits.

**Mr. Wyman:** We were dealing, Mr. Johnston, with this situation at a particular point in time. We would hope that would not be necessary, but we certainly discussed the possibility that it would happen, and we could see in such an instance that the institutions would be called upon to refund the CDIC again. We hope that all of the other things we suggest would minimize that occurrence, but it is possible that would happen.

**Mr. Brown:** By being fully deductible, if there is a forced write-down it makes it a little easier to come up with the additional refinancing funds in that adverse situation.

**Mr. Johnston:** And there would be another tax expenditure cost at that point.

**Mr. Brown:** It is also an incentive to all parties, the member institutions and the government, to try and avoid that further deterioration.

**Mr. Wyman:** I mentioned earlier that we believed in a prefunded CDIC, not a post-funded. There are several reasons for that, one of which is that, being prefunded, very substantial revenues would accrue to CDIC because they would have the opportunity to invest that capital. That, in the matrix we have designed showing where CDIC would be 10 years out, is a very important factor. I think on an annualized basis . . . Hugh, what did we figure the amount of money, the difference, was?

**Mr. Brown:** The tax-free status of CDIC combined with the preferred share issue in this proposal added close to \$40 million each year to, let us say, the earnings power or the net worth of CDIC. It helped build up the fund more quickly than otherwise possible.

**Mr. Johnston:** Right. With better surveillance and all the other recommendations, one would hope that it will continue on a healthy footing.

**Mr. Wyman:** The one other point we would make is that if you accept the fact that it should be prefunded then it can only come from basically two different sources.

It can come from government, and I think some of the institutions would prefer to see government pay the shot in this whole exercise. We did not agree with it; we said it should come from the institutions. It can come from the institutions, as an assessment on those institutions immediately or over time, increasing the premiums charged very substantially, or we would come up with a third sort of proposal which we think is preferable to either of the other two.

[Translation]

**M. Brown:** Nous voulions tout simplement vous offrir une porte de sortie.

**M. Johnston:** Très bien.

Cela m'amène à la question du déclin de la valeur nette. Vous en prévoyez la réduction, mais rien ne semble tenir compte, de façon très concrète, de l'obligation additionnelle de ces mêmes sociétés membres de participer au redressement du capital en cas d'augmentation du déficit.

**M. Wyman:** Quand nous avons discuté de cette possibilité, monsieur Johnston, nous l'avons arrêtée dans le temps. Nous espérons que ce ne serait pas nécessaire, mais nous avons évidemment discuté de l'éventualité que le cas échéant, les institutions soient appelées à regarnir les coffres de la SADC. Nous espérons que tout ce que nous suggérons en réduise la possibilité, mais il peut arriver que cela se produise.

**M. Brown:** Le fait que les actions soient entièrement déductibles et qu'il y ait une réduction de valeur forcée facilite quelque peu le refinancement en situation défavorable.

**M. Johnston:** Et il y aurait encore une autre dépense fiscale à ce moment.

**M. Brown:** Il est aussi de l'intérêt de toutes les parties, autant les institutions membres que le gouvernement, d'essayer d'éviter que les choses ne se détériorent davantage.

**M. Wyman:** J'ai mentionné plus tôt que nous étions davantage en faveur que la SADC soit financée à l'avance. Il y a plusieurs raisons à cela. L'une d'elles est que cela permettrait à la SADC de tirer des revenus très importants de ce capital parce qu'elle pourrait le placer. Cette possibilité, dans les prévisions que nous avons faites par rapport à la situation de la SADC, après 10 ans, est un facteur très important. Je crois qu'annuellement . . . Hugh, quelle était la différence?

**M. Brown:** L'exemption d'impôt dont profite la SADC, ajoutée à l'émission d'actions privilégiées suggérée dans notre proposition, ajoutait près de 40 millions de dollars chaque année à la capacité de générer des bénéfices de la société ou à sa valeur nette. Cette façon de faire augmente le capital de façon plus rapide que quoi que ce soit.

**M. Johnston:** Très bien. Avec une meilleure surveillance et l'application de toutes les autres recommandations, on pourrait espérer que la situation de la société demeure toujours bonne.

**M. Wyman:** L'autre élément que nous voudrions faire ressortir est qu'en acceptant que la société soit financée à l'avance, ce financement ne peut provenir, à toutes fins pratiques, que de deux sources différentes.

Il peut provenir du gouvernement, et je crois que c'est ce que préféreraient certaines des institutions. Nous n'étions pas d'accord avec cela. Nous avons dit que le financement devrait venir des institutions. Il pourrait provenir des institutions, à la suite d'une évaluation immédiate ou échelonnée dans le temps qui augmenterait de beaucoup les primes demandées, où nous pourrions appliquer une troisième option qui serait préférable aux deux premières, à notre avis.